

La formation des enseignants primaires à Genève - Historique

Dès 1872 se mettent en place à Genève des filières pédagogiques insérées dans le réseau secondaire supérieur : proposant une formation générale, ces études ne sont pas réservées aux seuls candidats à l'enseignement et permettent l'accès à l'Université. Cette formation générale est complétée par des composantes professionnelles comportant d'une part des cours normaux et de pédagogie dès 1901 – parfois donnés par des universitaires – et d'autre part un stage sous le compagnonnage d'un maître chevronné. Le Département de l'instruction publique décide en 1890 de créer une chaire de pédagogie à la Faculté des lettres de l'Université de Genève, attendant qu'elle assume une fonction directrice pour la formation des enseignants, aussi bien secondaires que primaires, et fasse en quelque sorte office d'école normale académique.

L'articulation entre la formation des enseignants du primaire et le champ de la pédagogie/science(s) de l'éducation se développe dès 1912. Edouard Claparède fonde cette année-là l'Institut J.J. Rousseau – Ecole des sciences de l'éducation, un institut privé qui vise conjointement à développer la formation psychopédagogique des enseignants et à baser la nouvelle « science de l'éducation » sur une meilleure connaissance de l'enfant et des lois de son développement. C'est au sein de cet institut conjuguant recherche, formation et pratique éducatives – notamment au sein d'écoles d'application progressivement créées – que viennent se former de plus en plus d'enseignants en quête de meilleures qualifications professionnelles.

Un premier cursus de formation professionnelle des enseignants du primaire est mis en place en 1928. Alternant cours théoriques et pratiques prodigués en grande partie par l'Institut, la formation se déroule également au sein de l'Ecole expérimentale du Mail créée la même année et placée sous la direction de Robert Dottrens. Elle permet de renforcer l'assise du champ disciplinaire en contribuant à l'universitarisation partielle de l'Institut J.-J. Rousseau – qui devient Institut universitaire des sciences de l'éducation en 1929 – ainsi que celle du champ professionnel à travers l'expertise pédagogique développée par l'Ecole du Mail.

Cette formation est institutionnalisée en 1933 sous l'appellation d'Etudes pédagogiques de l'enseignement primaire. De niveau post-secondaire et semi-universitaire, le cursus allie la culture pédagogique pratique qui occupe les première et troisième années du parcours (remplacements et stages, exercices, cours normaux, didactique, gestion de classe, etc.) et les apports théoriques des cours prodigués en deuxième année par l'Institut universitaire des sciences de l'éducation.

Au sein des Etudes pédagogiques, la culture universitaire est primordiale, tant pour intégrer à la formation les apports des nouvelles sciences de l'enfant – censées améliorer l'efficacité des pratiques pédagogiques – que pour initier les futurs enseignants à une posture expérimentale leur permettant de remettre en question leurs pratiques. Prônant la polyvalence, la formation ouvre sur l'enseignement élémentaire, primaire et spécialisé. Supervisant la cohérence entre les deux institutions en charge de la formation, Dottrens accède à la direction de l'Institut universitaire des sciences de l'éducation en 1944 aux côtés de Piaget. C'est sous leur direction conjointe que l'Institut est complètement rattaché à l'Université en 1948. Il sera transformé en Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation en 1970.

L'arrivée de Michael Huberman à la présidence de la section de pédagogie resserre les liens entre les champs disciplinaire et professionnel qui vont connaître un nouvel essor conjoint. C'est ainsi que s'engage une réflexion visant à réformer la formation des enseignants du primaire : elle réunit l'Ecole de psychologie et des sciences de l'éducation, les Etudes pédagogiques, la Direction de l'enseignement primaire et l'association professionnelle des enseignants. Elle débouche sur plusieurs mesures développant les liens entre la profession enseignante et l'Ecole qui se transforme en Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation en 1975 : équivalence du brevet des Etudes pédagogiques augmenté de trois ans de pratique avec la demi-licence en sciences de l'éducation, mise en place d'un système d'unités capitalisables permettant l'obtention d'une licence en cours d'emploi et création d'une subdivision « Théories et pratiques de l'éducation scolaire » en 1978. La constitution d'une faculté assure désormais l'avenir des sciences de l'éducation et amène la mise en place de nouveaux cursus de formation que certains enseignants du primaire vont emprunter pour se perfectionner en cours d'emploi.

Dès le milieu des années 1980, la tendance internationale est à la qualification universitaire des enseignants du primaire et au rapprochement des pratiques professionnelles et des sciences de l'éducation. En 1986, la restructuration de la formation des enseignants du primaire genevois est remise à l'étude par le Département de l'instruction publique qui crée un groupe de réflexion comprenant des représentants des Etudes pédagogiques et de la Section des sciences de l'éducation. L'objectif est de repenser l'alternance et l'articulation de la formation entre les deux institutions partenaires. La Section et le Département de l'instruction publique proposent en 1992 de créer une filière nouvelle de formation initiale des maîtres primaires placée sous la responsabilité d'une instance unique : l'Université. Avec le soutien de l'association professionnelle et des cadres de l'enseignement

primaire, cette proposition est retenue comme hypothèse forte. Le mandat de créer une nouvelle option de la licence en sciences de l'éducation est confié à l'Université par le Département de l'instruction publique en octobre 1993, puis entériné par le Parlement deux ans plus tard. Le cursus de la licence en sciences de l'éducation mention Enseignement s'ouvre en octobre 1996. Il prépare, en quatre ans, à enseigner dans les trois divisions de l'enseignement élémentaire (4-8 ans), moyen (8-12 ans) et spécialisé. Il a été reconnu par la Conférence suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP) en 2004.

Le processus dit « de Bologne » entraîne ensuite la réorganisation des études de licence dans toutes les universités de Suisse. Dans ce contexte, les débats genevois sur l'avenir de la formation des enseignants primaires et secondaires aboutissent à la proposition de créer un Institut universitaire de formation des enseignants, centre interfacultaire délivrant désormais les diplômes de maîtrise permettant de travailler dans l'enseignement primaire, secondaire ou spécialisé. Le Grand Conseil adopte la nouvelle loi le 17 décembre 2009, et l'Institut ouvre ses portes en 2010. Depuis 2011, les futurs enseignants primaires suivent toujours quatre années de formation, mais organisées différemment : un baccalauréat en sciences de l'éducation de trois ans (orientation Enseignement primaire) est d'abord délivré par la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation ; il est suivi d'un certificat en enseignement primaire d'une année, délivré par l'Institut interfacultaire. Ce titre permet d'enseigner au cycle élémentaire et au cycle moyen. Les étudiants qui souhaitent travailler dans l'enseignement spécialisé doivent désormais acquérir le nouveau titre de maîtrise en enseignement spécialisé.

Olivier Maulini, d'après Lussi & Maulini (2007), 12.07.2012

Références bibliographiques

- Allal, L. (et al.) (2001). Contribution à l'évaluation de la licence en sciences de l'éducation, mention Enseignement - Rapport sur l'expérience de la première volée. Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.
- CDIP – Conférence suisses des directeurs cantonaux de l'instruction publique (2004, octobre). *Rapport de la commission de reconnaissance de la licence en sciences de l'éducation mention Enseignement de la République et Canton de Genève*. Berne : CDIP.
- Cros, F., Martinand, J.-L. & Paquay, L. (2001). *Rapport d'évaluation-conseil du programme de Licence en sciences de l'éducation mention Enseignement, à la demande de la Section des sciences de l'éducation*. Université de Genève : Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.
- Dottrens, R. (1933). Les Etudes pédagogiques à Genève. *Annuaire de l'Instruction publique en Suisse*, 40-84.
- FPSE – Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation (2004). *Formation des enseignants primaires et secondaires genevois dans le contexte du processus de Bologne. Position de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation*. [Page Web] Accès : <http://www.unige.ch/fapse/SSE/teaching/lme/form-ens-fpse.pdf>
- Hofstetter, R. & Schneuwly, B. (2002). *Science(s) de l'éducation (19e-20e siècles). Entre champs professionnels et champs disciplinaires. Erziehungswissenschaft (19.-20. Jh.) Zwischen Profession und Disziplin*. Berne : Peter Lang.
- Lussi, V. & Maulini, O. (2007). L'alternance entre logiques universitaire et professionnelle : le cas de la formation à l'enseignement primaire à Genève au 20e siècle. In F. Merhan, Ch. Ronveaux & S. Vanhulle, S. (Ed.). *Alternances en formation* (pp. 103-119). Bruxelles : De Boeck (coll. Raisons éducatives).
- Perrenoud, Ph. (1996). Former les maîtres du premier degré à l'Université : le pari genevois. In G. Lapiere, G. (Ed.). *Qui forme les enseignants en France aujourd'hui ?* (pp. 7-100) Grenoble : Université Pierre Mendès France.